Vol. III — Morinville, Alberta, 19 Octobre 1911 — No 33

LE PROGRES

Directeur-Gerant : Omer St-Germain, Avocat

" Notre religion, notre langue, nos droits "

AUTOUR D'UN MINISTERE

La presse de tout le Canada a donné son appréciation sur le cabinet Borden et l'idée générale est que devant les grandes difficultés qu'avait à surmonter le chef conservateur pour satisfaire toutes les ambitions, il a accompli un travail de Titan et réussi à former un cabinet solide qui, malgré quelques faibles unités, pourra bien gouverner avec ses 47 voix de majorité à la Chambre.

Quelques journaux ont été polissons. La perte de la crèche les affecte tellement qu'ils ne savent plus où donner la tête. Ainsi, LA VIGIE, de Québec, est furieuse que la vieille capitale soit représentée par un ministre et se propose de faire une lutte à mort à l'hon. Pelletier, quand il reviendra chercher un nouveau mandat.

C'est porter trop loin le zèle et l'esprit de parti.

Un élément de faiblesse pour le cabinet nouveau est bien la nomination du fanatique Sam Hugues. Ironie du sort on lui a donné le commandement de nos forces militaires et ses collègues feront bien de le surveiller s'ils ne veulent pas être sans cesse sur le sentier de la guerre.

Le revenant Foster a surpris tout le monde et si l'on en croit les rumeurs politiques, l'ancien ministre des finances n'est là qu'en passant car il sera bientôt casé.

L'Ouest a deux ministres de plus que sous l'ancien régime et nous enrégistrons ce fait avec plaisir.

On a qualifié le nouveau ministère de ministère d'avocats. Le nom ne peut nuire puisqu'il nous faut surtout des législateurs dans le conseil de la nation. Les disciples de Thémis, à Ottawa, sont les Honorables Borden, Monk, Pelletier, Doherty, Hazen, Nantel, Crothers, Longheed et White.

Si, avec tant de lumières légales, la fameuse question des écoles du Nord Ouest n'est pas définitivement réglée, il est bien inutile d'espérer !

Il y a aussi des millionnaires parmi nos nouveaux ministres et les tentations de carottes, d'assiette au beurre seront, sans doute, inconnues de ces richards. Nos Rotchilds canadiens sont au nombre de sept : le premier-ministre, qui possède plusieurs centaines d'actions dans la Banque de la Nouvelle-Ecosse et de riches propriétés à Ottawa et dans la Colombie Anglaise, les Honorables Kemp, White, Perley, Cochrane et Longheed. Quelques-uns des autres ministres ne valent qu'un demi-million...

Et vogue la galère !

Nous terminerons en mentionnant les religions de nos nouveaux maîtres, à Ottawa. Il y a sept anglicans MM. Borden, Hazen, Perley, Rogers, Roche, Burrill et Longheed ; six méthodistes : MM. Cochrane, Crothers, Hugues, Kemp, White et Reid ; quatre catholiques: MM. Monk, Doherty, Nantel et Pelletier.

Nous verrons le nouveau ministère à l'œuvre, l'approuvant s'il fait bien, mais aussi, flétrissant sa conduite, s'il s'écarte du droit chemin.

L'Association Conservatrice de Morinville

—o—

Octobre, le 12,

A l'ouverture de la première assemblée de l'Association Conservatrice de Morinville, après que les 27 membres présents eurent signé, la proposition suivante fut faite par M. J. A. Loiseau :

Que M, R. L. Borden soit nommé président honoraire de la dite Association Conservatrice de Morinville.

Cette proposition fut adoptée à l'unanimité par les membres, ayant signé dans les régistres de la dite association.

Après quelques remarques de procédure les nominations suivantes furent faites :

Proposé par M. J. P. Bernier, secondé par M, P. S. Gaudette, que M. Dieudonné Tellier soit choisi comme le président actif de la dite Association Conservatrice de Morinville.

Voté à l'unanimité.

Proposé par M. Emery Tellier, secondé par M. A. Desautels, que M. P. S. Gaudette soit nommé vice président de la dite Association Conservatrice de Morinville.

Adopté à l'unanimité.

Proposé par M. Louis Roy, secondé par M. Hildege Tellier que M. J. A, Loiseau soit nommé secrétaire trésorier de l'Association Conservatrice de Morinville.

Après avoir pris leurs places respectives les officiers donnèrent leur parole de gentilhommes qu'ils feront tout en leur pouvoir pour que l'Association Conservatrice de Morinville soit une des plus florissantes de l'Alberta.

Monsieur le Président et les deux autres officiers remercièrent les membres de la confiance qu'ils avaient en eux en les choisissant pour remplir de telles charges.

Proposé par M. Emery Tellier, secondé par M. F. D. Morin que copie des présentes soit envoyée au journal LE PROGRES pour publication.

On prononça quelques discours puis il fut proposé par M. J. P. Bernier, secondé par M. T. Maisonneuve que l'assemblée soit déclarée close.

—o—

VILLENEUVE, Alta.

Le 26 octocre courant aura lieu à St, Pierre Villeneuve la bénédiction de la nouvelle église actuellement en construction. La cérémonse sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur Légal, qui administrera le même jour la confirmation à une quinzaine d'enfants. Nous convions bien cordialiment tous nos amis des environs à venir assister à cette fête et leur présence sera pour nous un grand honneur et précieux encouragement. Les travaux avancent rapidement sous l'habile direction d'excellents charpentiers et si notre église n'est pas complètement finie elle sera cependant assez avancée pour abriter une nombreuse assistance. Il y aura la bénédiction de l'église, grand messe avec sermon de circonstance et les dames de la paroisse préparent un grand dîner pour les personnes qui voudront y prendre part

Notre église sera belle et vaste, mais les frais de construction sont élevés pour la population relativement petite de St. Pierre Villeneuaussi avons-nous beaucoup compté sur la générosité de nos amis qui ne refuseront pas en cette circonstance de nous venir en aide; nous les assurons d'avance de notre vive reconnaissance.

NOS TERRES SONT BONNES

Dimanche matin un train spécial passait à Morinville allant vers le nord, et transportant des visiteurs distingués, le duc de Sutherland et Lord Beresford.

Nos lecteurs savent que le duc de Sutherland, millionnaire anglais, possède un grand nombre de terrains, entre Hay Creek et Clyde et y a établi un grand nombre de ses fermiers. Son voyage au nord était pour visiter ses terres et il est revenu mardi enchanté après avoir tué un grand nombre de perdrix et de poules de prairie.

Puissent beaucoup de personnages distingués suivre l'exemple du duc anglais et placer leurs capitaux sur les terrains de l'Alberta Nord qui n'ont jamais trompé leur propriétaire.

AUX DEUX GRANDES RACES

Le duc de Connaught, notre nouveau gouverneur-général, a fait un magnifique discours à son arrivée à Québec vendredi dernier, en réponse à l'adresse de bienvenue lue par Sir Lomer Gouin.

Nous le reproduisons à la gloire des deux grandes races vivant unies sur le sol Canadien;

Monsieur le Président du Conseil, Messieurs

Je vous remercie de l'accueil si cordial et si loyal que, au nom de la province de Québec, vous avez bien voulu me réserver ainsi qu'à la Duchesse, au moment de notre arrivée parmi vous.

Votre contrée, si riche en souvenirs historiques, est presque toujours la première à souhaiter la bienvenue au Gouverneur-Général à son arrivée en Canada, et aussi la dernière à le saluer à son départ. Les premières ainsi que les dernières impressions qu'il reçoit de la patrie canadienne portent ainsi la marque de la prospérité et des progrès de toutes espèces qui caractérisent votre belle province.

Jadis, ce fut la fusion des peuples français et anglais qui fit la grandeur de l'Angleterre; c'est leur union qui fait aujourd'hui votre propre grandeur.

Des races Saxonnes et Normandes l'Angleterre a reçu les qualités de courage, de tenacité, et de force qui l'ont rendue prospère et glorieuse— de même aujourd'hui, sous la sage direction d'hommes d'état de descendance tantôt britannique, tantôt française, le Canada a atteint un degré de prospérité qui fait l'admiration du monde.

Je suis heureux et fier d'avoir été par le Roi d'occuper les hautes fonctions de Gouverneur Général du Canada, et d'être ainsi à même de suivre et d'encourager les développements si remarquables de votre pays.

Je désire vivement voir, sous l'égide de la Divine Providence, ces progrès se manifester de plus en plus; c'est le voeu le plus ardent que mon cœur forme pour l'avenir de votre pays, et je suis heureux de pouvoir vous l'exprimer, avec tous mes souhaits en arrivant parmi vous."

Ces belles paroles sont le premier salut du distingué membre de la famille royale aux Canadiens, et le frère du regretté roi Edouard VII a du coup, capté le coeur des sujets canadiens de l'empire tont de langue anglaise que de langue française.

LE RECENSEMENT

D'après le dernier recensement la population du Canada est de 7,081,896 ; celle de l'Alberta de 375,919 et celle d'Edmonton, de 24,882.

La province de Québec est celle de toutes les provinces qui arrive première pour la plus forte proportion d'augmentation et a maintenant une population 2,000,000, d'Ames.

Montréal a maintenant 510,811 de population ; Toronto, 376,240; Winnipeg, 135,430 ; Vancouver, 100,333 et Québec, 78, 070.

Edmonton a augmenté de 22,256 en dix ans. Calgary a une population de 43,736 âmes.

Le triomphe de l'Imperialisme

Londres, 17 — La baronnesse MacDonald, commentant le résultat des dernières élections en Canoda, a déclaré ce qui suit : J'étais loin d'espérer une telle réponse à la tentative faite par Sir Wilfrid Laurier de séparer le Canada de l'Empire et, par sa politique de réciprocité, chercher à paver le chemin conduisant à l'annexion et à l'absortion. Je craignais, non senlement que les Canadiens se laissent leurrer par certains avantages, avantages incontestables que le Canada, dans sa haute loyauté, a complètement ignorés, mais surtout l'influence de l'argent américains qui, sûrement, n'a pas été ménagé pour arriver, si possible, ...nt que cherchaient à atteindre les Etats-Unis.

La politique impérialiste à laquelle mon mari a dévoué toute sa vie, a été approuvée par la déroute du parti qu'il a combattu jusqu'à ses derniers moments. Sa voix est restée silencieuse pendant 21 ans et son influence personnelle est disparue pour toujours, mais je l'entends encore parler à mesure que je lis les rapports des manifestations enthousiastes qui ont accueilli le triomphe de sa politique impérialiste.

—o—

Les terres de l'Ouest

—o—

On nous informe au département de colonisation du C. P. R., que la compagnie a vendu, aux mois d'août et septembre, huit fois plus de terrains qu'elle n'en avait cédés durant la même période de 1910. Cette constatation seule suffit pour prouver l'œuvre excellente de l'immigration accomplie sous le dernier gouvernement.

Les elections partielles

Ottawa, 17. — La nomination pour les élections partielles a été fixée au 25 courant et la votation à une semaine plus tard. Telle est la décision du gouvernement.

—o—

La prochaine session

Ottawa, 17. — En toute probabilité, le Parlement sera convoqué pour mercredi, le 15 novembre. On votera les subsides nécessaires et l'ajournement aura lieu vers Noël. Ceci donnera aux députés la qualification nécessaire pour recevoir leur pleine indemnité.

—o—

UNE APPRECIATION

L'"Evening Telegram" organe conservateur de Toronto, n'est pas content du cabinet Borden, Voilà ce qu'il dit :

"C'est à peu près ce qu'on aurait pu attendre du premier ministre d'un parlement pour rire, dans une société de débats d'étudiants"

Horrible Mort

Un nommé Fred. Villoneau de Grouard, Alta., ne pouvant avoir de whisky s'est emparé d'une bouteille d'eau de Floride, la but, et tomba empoissonné quelques minutes après.

Ce drame est survenu lundi dernier.

Les citoyens sont indignés de voir qu'on interdit complètement la vente de la boisson dans le Nord.

—o-o-o—

Un pere eprouve

M. Joseph Demers de Diligence vient de voir le malheur s'abattre sur son foyer et toute la population s'unit à sa famille dans le pénible accident qui vient de le frapper.

Vendredi, alors qu'il était aux bâtiments, son jeune fils Joseph, âgé de six ans, s'empara d'un revolver, calibre 38, accroché dans la cuisine, et le pointant sur sa soeur Lucie, âgée de 7 ans, lui tira une balle dans la tête.

La petite victime est maintenant à l'article de la mort à l'Hôpital Misericordia d'Edmonton et si elle revient, on croit que tout le côté gauche restera paralysé.

Joseph qui tira sur sa sueur ne croyait pas l'arme chargée, et tous deux étaient seuls à la maison quand l'accident se produisit.

On n'est jamais trop prudent avec les armes à feu, c'est le deuxième accident du genre arrivé dans notre région

Les Americains dans l'Ouest

Washington, 16 — Le docteur John E. Jones, consul général des Etats-Unis, à Winnipeg, annonce que tandis que les commerçants américains sont indifférents aux brillantes occasions qui leur sont offertes dans les provinces de l'Ouest du Canada, les Allemands, par contre, réalisent admirablement la valeur de ce grand champ d'action et leurs représentants conduisent une campagne très sérieuse dans cette région. Comme résultat de cette campagne, les marchandises de marque allemande ont déjà fait leur apparition dans tous les magasins de Winnipeg, et il est sans doute de même dans tout l'ouest canadien.

On a appris que les voyageurs de commerce allemands avaient reçu de la part de leurs patrons l'autorisation de se montrer très coulants, relativement aux conditions de paiement et aux prix. Le haut négoce allemand veut absolument prendre pied dans les provinces canadiennes et il a jugé bon de commencer par l'ouest, que les Etats-Unis négligent trop.

Et cependant, malgré cette concurrence naissante, le Dr Jones trouve que dans l'ouest du Canada, tout semble encore militer en faveur de l'intrusion pacifique de l'industrie et du commerce américains.

C'est New-York plutôt que Londres qui donne au Canada, en matières d'affaires, et les Canadiens aiment les marchandises fabriquées aux Etats-Unis. Ces marchandises sont plus renommées sur tout le Nouveau Continent que celles des autres pays.

On estime que près d'un million d'Américains habitent maintenant les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Nos nationaux forment le tiers de la population totale de ces provinces. Ceci contribue à donner une grande faveur à nos produits.

Winnipeg fait un commerce considérable et prend chaque jour plus d'expansion. C'est à Winnipeg que l'on expédie à destination des grands lacs, pour le faire ensuite distribuer dans toutes les parties du monde, le blé récolté dans l'ouest. Winnipeg est le centre le plus renommé et le plus importante de tout le Dominion pour le commerce des pelleteries. Cette ville est aussi le principal lieu d'expédition pour le poisson. Elle possède d'immenses usines dont les affaires augmentent avec une rapidité constante. Ses établissements de commerce sont à l'avenant et on y trouve de grandes maisons de vente en gros qui distribuent les produits les plus divers dans tout l'Ouest canadien.

On peut dire à jurte titre que Winnipeg est le Chicago du Canada.

Le Dr Jones annonce que l'exposition industrielle tenue cette année à Winnipeg a été la plus célèbre dont l'ouest ait jamais été témoin et il invite avec instance les Américains à être dignement représentés lors de l'exposition de l'an prochain.

L'exposition industrielle de 1912 aura lieu au mois juillet.

Le zèle employé par les Allemands dans l'Ouest et dans l'Amérique du Sud pour y établir des bases de rapport est connu de tous mais comme disait Artemus Ward: "It is too much" de voir ces teutons venir nous narguer à notre nez lorsque nous pourrions les défaire avec tant de facilité si nous le voulions.

Pour le pays du caribou

Pendant des années, l'entrée du pays de Caribou s'est effectuée par Ashcroft, où l'on pénétrait péniblement au moyen de lourds véhicules

Grace à la construction du Grand Tronc Pacifique, cet état de choses s'est complètement transformé. Le printemps prochain un service de steamer sera établi entre Tête Jaune Cache, où aboutira alors la voie ferrée et Fort George. Ashcroft perdra alors le commerce du nord et Edmonton remplacera Vancouver comme point distributeur de produits pour l'intérieur de la Colonbie Anglaise. Le fret sera transporté d'Edmonton par voie ferrée jusqu'à Cache, chargé sur des barges, qui le transborderont à Fort George, Quesnel et Sodar Creek, à un taux très inférieur à celui qu'il en coûte pour le même transport d'Ashcroft à Soda Creek.

Bienfaits de l'Assurance

M. D. Tellier était assuré pour $1,000. lors de son incendie et la compagnie Guardian, représentée par M. J. P. Bernier, a payé à M. Tellier la somme de $957.80.

Nous encourageons nos campatriotes à s'assurer. MM. St-Germain et Bernier sont agents pour plusieurs compagnies et nous ne savons jamais quand un malheur arrive.

La prudence est la mère de la sureté.

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par " La Compagnie de Publication du PROGRES Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, $1.00 par année

ETATS-UNIS et EUROPE, $1.50 " "

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 19 OCTOBRE 1911

L'immigration Francaise

Le rapport du ministère de l'Intérieur qui vient de paraître contient un intéressant compte-rendu des travaux de l'agence canadienne d'immigration de Paris.

Voici quelques passages de ce rapport qui feront apprécier le travail accompli:

"....Pendant l'exercice qui vient de finir, le volume de notre correspondance s'est considérablement augmenté ; le nombre des lettres est passé à 21.500, comparativement à 12,000 l'an dernier. C'est là un signe non équivoque de l'intérêt toujours croissant que la France porte aux choses qui ont trait au Canada. Cette avalanche de demandes de renseignements est-elle vraiment le résultat de notre travail de l'année? Je n'oserais l'affirmer. C'est le résultat des six années d'incessants efforts que nous avons faits pour répandre en France la connaissance de notre pays.

"....Nous pourrions prédire qu'avant longtemps sera doublé, et même triplé, le nombre de ceux qui, chaque année, partent de France pour participer aux avantages réels qu'offre notre pays à certaines classes de travailleurs. Depuis 1904, de 12,000 à 15,000 Français se sont établis au Canada. Ils n'ont pas manqué de mettre au courant de leurs expériences les amis qu'ils ont laissés au pays ; c'est sur de tels auxiliaires que nous comptons pour déraciner les vieux préjugés qui hantent encore le peuple en ce qui concerne l'émigration.

"Au bureau du commissaire général nous avons reçu 2,200 visites de personnes qui venaient à se renseigner de vive voix sur les conditions du travail et de la colonisation au Canada.

" Indépendamment des causeries assemblée que j'organise et auxquelles je préside moi même dans les provinres à la fin de chaque semaine, j'ai réussi à faire donner des conférences dans un grand nombre de régiments et dans les écoles par les officiers et les instituteurs respectivement. Avec la permission du département j'ai imprimé une petite brochure devant servir de lecture à la jeunesse. En adressant cet envoi aux officiers qui avaient accepté notre offre, j'ai ajouté vingt-quatre photographies du Canada sur papier-pellicule pour la projection lumineuse, et j'ai promis d'envoyer à chaque classe et à chaque salle de réunion de soldats une de nos grandes cartes murales et aussi un atlas à ceux de l'audience qui nous enverraient par écrit le meilleur compte-rendu de la conférence. Cette initiative a obtenu un plein succès, et, de cette manière plus de 500 conférences ont été données, pendant que nos casiers regorgent de récits enthousiastes écrits par de jeunes soldats et des écoliers qui même esquissent souvent une carte géographique du Canada. Ceux-là n'oublieront certes pas notre pays.."

"...Les émigrants que nous envoyons au Canada sont de la meilleure classe. Tous ceux qui passent par notre agence, et c'est le grand nombre, doivent fournir des recommandations et des certificats que nous examinons très attentivement, et nous cherchons, autant que possible, à en établir l'authenticité."

Les usines de Calgary

Les usines que le C. P. R., font actuellement const.uire à Calgary sont beaucoup plus considérables qu'on le disait, il y a quelque temps. Elles emploieront en effet plus de 3.000 hommes.

Quelques coquilles anglaises

Du Yorkshire Evening :

" La Cour refusa d'accepter la caution offerte par l'accusé et ne lui permit pas qu'il fit l'usage de $500 qui devaient lui revenir après sa mort."

Du Daily Sketch:

" Une famille juive ayant perdu tous ses biens parvint à s'échapper de Tredegar en emportant quelques objets d'art enveloppés dans un drap de lit."

Du Leicester Daily Post :

" Le python, le plus grand en coptivité se fractura la patte en mangeant."

De l'Andover Advertiser :

" Mardi matin le temps devint de nouveau menaçant, il y eût une légère averse, mais quoique le ciel restât couvert il n'y eut pas de pluie."

Du Daily Dispatch :

" L'évêque Gore, né en 1853 est le fils de l'hon. Charles Alex. Gore et la fille du quatrième duc de Bessborough."

De l'Evening Telegraph :

" L'Institut des journalistes est maintenant en possession de fonds très considérables dont un tiers a été réservé pour le soin et le maintien des journalistes morts.

Francaises reines d'Angleterre

Plusieurs des reines d'Angleterre furent Françaises. Dix exactement.

Ces dix princesses furent Mathilde de Boulogne, couronnée en 1136 ; Marguerite de France, fille de Louis VII, en 1172 ; Eléonore d'Aquitaine, en 1154 ; Isabelle d'Angoulème, en 1201 ; Eléonore de Provence, en 1236 ; Marguerite de France, en 1300 ; Isabelle de France, fille de Philippe-le-Bel, en 1308 ; Isabelle de France, fille de Charles VI et d'Isabeau, en 1397 ; Catherine de Valois, en 1421 ; Marguerite d'Anjou, en 1445. La dernière enfin, Henriette-Marie, de Bourbon, que Bossuet immortalisa sous le nom d'Hedriette de France, refusa par ... modernisme d'être couronnée selon l'antique cérémonial.

Enfin, détail piquant, le duc de Norfolk actuel, qui en sa qualité de grand maréchal a joué un rôle important pendant le couronnement, descend directement de Marguerite de France, fille de Philippe-le-Hardi, que sa douceur fit surnommer " Fleur de France".

Les causes du sommeil

Le docteur Maurice de Fleury, dans l' "Hygiène " du mois d'avril, donne une intéressante étude sur le sommeil, que résume la " Revue " du 15 mai. Le docteur de Fleury examine successivement les deux théories émises sur les causes du sommeil : ralentissement de la circulation et intoxication du cerveau.

On a cru longtemps, dit-il, que nous nous endormions parce que la circulation du sang dans le cerveau se ralentissait. Mais cette théorie fut reconnue inexacte. On établissait bientôt que c'était le sommeil qui provoquait le ralentissement circulatoire : l'effet était donc pris pour la cause.

C'est alors qu'on imagina la théorie de l'intoxication. Dans ce système, le sommeil nous vient d'une demi-intoxication du cerveau, causée elle-même par la fatigue de l'organisme. Ici aussi on a exagéré car s'il existe des sommeils toxiques comme ceux que procurent le protoxyde d'azote, l'opium, le chloral, etc., d'autres faits tendent à montrer en certaines circonstances le sommeil indépendent de toute intoxication. En effet on dort mieux la fenêtre ouverte que dans une chambre hermétiquement close ; la plupart des personnes qui, aux premiers beaux jours, font en voiture, et sans se fatiguer, une promenade en voiture, sont prises, vers le soir, d'un irrésistible besoin de dormir. Enfin, nombre de neurasthéniques qui dorment mal dans l'atmosphère impure de la ville, retrouvent un excellent sommeil à 1,000 mètres d'altitude dans l'air dépourvu de tout toxique.

Ainsi aucune de ces théories ne semble définitive, et c'est pourquoi un éminent professeur de médecine disait récemment : " Il n'existe sur la cause du sommeil et sur la périodicité de cet état, que des hypothèses.

ANECDOTE

Au cours d'une promenade récente, la jeune reine Wilhelmine rencontra une fillette au sort de laquelle elle s'intéressa. Et l'enfant, très reconnaissante et très fière des procédés de sa souveraine, chercha longtemps le moyen de lui témoignet sa gratitude. Finalement, elle tricota une paire de gants, qu'elle lui envoya aussitôt.

Très touchée de la naïve attention, la Reine riposta par l'envoie d'une autre paire de gants... de Suède. Seulement celui de droite était rempli de boubons, celui de gauche de pièces de monnaie.

Une lettre qui accompagnait le petit paquet, se terminait par ces mots :

" Vous me direz, ma chère petite, celui des deux gants qui vous a fait le plus de plaisir. "

La réponse ne se fit pas attendre car, le lendemain, l'aimable et jeune Reine recevait ce mot, d'une touchante simplicité :

" Chère madame la Reine, le beau cadeau de Votre Majesté ne m'a causé que de la peine, car je ne puis vous dire lequel des deux gants m'a fait le plus de plaisir, puisque mon père a pris celui de la main gauche, et ma sœur aînée celui de la main droite. "

Séance tenante, c'est-à-dire le même soir, la reine de Hollande envoyait une autre paire de gants " garnis " à sa jeune protégée, mais en priant un haut fonctionnaire de veiller à ce que le colis ne fût pas accaparé par un papa trop intéressé ou une grande sœur trop gourmande.

Le requin... et l'ombrelle

Un journal raconte :

Miss Laura Dorsey est depuis quelques jours la femme la plus heureuse des Etats-Unis : elle vient d'être l'héroïne involontaire d'un exploit des plus extraordinaires. Elle se trouvait à bord du bateau " Richard Peek " sur les côtes d'Amérique, et, s'appuyant sur le bastingage, elle regardait une bande de requins qui par des bonds prodidieux suivaient le bateau. Un mouvement brusque du navire la fit chanceler et une jolie ombrelle qu'elle tenait à la main tomba à l'eau ; un des monstres marins l'avala aussitôt. Miss Dorsey pleura son ombrelle, à tort cependant. Deux ou trois jours après, ce requin fut pris à Delaware et dans son estomac l'on retrouva la jolie ombrelle, détériorée un peu certainement, mais entièrement, mais entière. Miss Dorsey réclama son ombrelle et les pêcheurs, galants et généreux, firent droit à sa demande.

Et maintenant cette ombrelle, unique au monde est devenue historique, fait l'objet d'une lutte acharnée parmi les collectionneurs américains. On lui offre, pour son acquisition, des sommes considérables. La cédera-t-elle ?

On n'est tout de même pas obligé d'y croire.

Les billets de $4.00

On sait que les nouveaux billets de quatre piastres n'ont pas été accueillis dans le public avec une très grande faveur. On leur reproche une trop grande ressemblance avec les nouveaux billets de une piastre. On les tient pour responsables de nombreuses erreurs, on les regarde à deux fois avant de les accepter. Les caissiers des grands magasins, pour obvier à ces nombreux inconvenients, ont pensé que le meilleur moyen d'amener le gouvernement à les retirer de la circulation, consistait à leur faire de nombreuses déchirures. Le moyen en effet, était efficace, il était même au point d'émouvoir l'administration des Finances, laquelle a pris une décision qu'il importe de mettre sous les yeux du lecteur. Ordre a été donné à toutes les banques de ne pas accepter à leurs guichets de billets de quatre piastres déchirer ou maculés. Cette décision va avoir un effet pour ainsi dire immédiat : les magasins ne chercheront peut-être pas à s'en défaire auprès de leurs clients, mais sûrement n'en accepteront plus. Il arrivera à très bref délai que les personnes ayant en leur possession de ces billets de quatre piastres, maculés ou déchirés, devront les garder et subir une perte sèche qui, pour un certain nombre d'entre eux, ne manquera pas d'être très sensible. Donc, gare aux billets maculés ou déchirés.

Public Notice

Notice is hereby given to Gust Gardell of Strathcona Alberta that the horse left by him at the Morinville Livery Stable on the 29th of April last 1911 will be sold by me on the 21st of October next 1911 at 2 P.M. at the Morinville Livery Stable in the town of Morinville, in the Province of Alberta, for board and care of the said horse amonting 100.00 Dollars Following discription of the said horse brown white spot Fore head coming two years old.

A LEVASSEUR, Seller



Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

LES OISEAUX

—o—

Les oiseaux ont, comme les hommes des tribunaux pour juger et punir les coupables, si nous en croyons un savant ornithologiste anglais qui a étudié avec soin les mœurs de la gent ailée.

Parmi ses observations, il en est une des plus curieuses. Un jour qu'il traversait un champ, il entendit beaucoup de bruit dans des arbres habités par des corneilles. Il y avait là une cinquantaine de volatiles, qui semblaient couvrir d'injures une de leurs semblables. Cette malheureuse, au centre du cercle, paraissait répliquer à la multitude furieuse avec une rare impudence. Mais, au bout de peu de temps, l'accusée se troubla complètement : elle ne parlait presque plus et, s'inclinant semblait demander grâce. Malgré tout on l'exécuta sur-le-champ et l'assemblée se dispersa.

Une autre fois on remplaça par des œufs de poule les œufs d'une cigogne dans son nid. Quand le mâle vit éclore de jeunes poussins au lieu de jeunes cigognes, il parut plutôt surpris et alla chercher des amis. Ils s'assemblèrent autour du nid et, après un long conciliabule, écoutèrent ses explications. La malheureuse mère n'en pouvait mais et fut exécutée à coups de becs !

N'est-ce pas vraiment curieux ?

—o—

La conservation par le sel

—o—

Une thèse récemment soutenue devant la Faculté de Médecine de Paris signalait une étrange coutume chez nos ancêtres.

Pour assurer une longue existence aux enfants, ils les couvraient d'une épaisse couche de sel et les y faisaient macérer jusqu'à ce que l'épiderme se décortiquât.

Alors on lavait les membres du mioche qui n'avait plus qu'à grandir et à devenir vigoureux.

Une revue spéciale, la "Chirurgie infantile" nous apprend que l'usage de la saupoudration se perpétue de nos jours :

"Dans certains pays, on sale encore les nouveaux-nés, s'imaginant qu'ils acquerront de la force et que les mauvais génies s'éloigneront d'eux. Chez les Arméniens russes, les bébés sont assaisonnés de la sorte trois heures durant. Les femmes d'une tribu montagnarde de l'Asie-Mineure laissent mijoter les leurs dans la saumure un tour d'horloge. Quelques mères grecques suivent la même pratique, dont l'emploi se retrouve, du reste en Allemagne."

Tout cela, sans doute, pour suppléer aux bains de mer.

—o—

DIPSOMANCIE

—Etes-vous dipsomancien ?

—?...

—Oui, faites-vous de la dipsomancie ?

—?...

La dipsomancie est l'art de deviner le caractère des gens et de prédire leur avenir d'après leur façon de boire.

Il ne nous manquait plus que celle-là !

Et un journal reproduit, en neuf médaillons, l'image d'un monsieur prenant son café (verre ou tasse) ou avalant un bock.

Maintenez-vous, en prenant votre café, la soucoupe sous la tasse ou le verre ? Votre caractère se révèle essentiellement bourgeois soigneux et conservateur ; la soucoupe sous le verre est, en effet, destinée autant à ne rien laisser perdre du précieux liquide qu'à protéger les vêtements.

Buvez-vous au verre en vous penchant pour en atteindre le bord Vous êtes un être sans idéal, aux aspirations médiocres, et... vous serez parfaitement heureux. Ceci compensera cela.

Tenez-vous votre verre à deux mains pour le porter à vos lèvres ? Vous avez des tendances regrettables à l'avarice et à l'égoïsme : les deux mains emprisonnant le verre sont très significatives. Enfin, vous aurez des rentes et pas d'enfant !

Prenez-vous votre verre avec vos trois doigts, les deux derniers restant relevés ? Vous n'êtes pas n'importe qui : le petit doigt levé est un petit doigt qui en sait long —comme le dipsomancien. Vous êtes facilement dégoûté. mais vous aimez à plaire et votre conservation est séduisante. Vous avez fait votre philosophie.

Qui de vous aurait cru qu'il y eût tant de choses autour d'un petit doigt, d'aussi mystérieuses destinées cachées dans un geste banal.

Au demeurant, voilà qui ne fait de mal à personne.

Une Offre Liberale

Nous garantissons de guerir la dyspepsie si nous ne reussissons pas le remede ne vous coutera rien

Pour prouver incontestablement aux gens que la dyspepsie et l'indigestion peuvent être guéries d'une manière permanente et que les tablettes de Rexall, pour la dyspepsie, produiront ce résultat, nous fournirons gratuitement le remède à tous ceux à qui il ne donnera pas pleine satisfaction en l'employant.

Le succès remarquable des tablettes de Rexall, contre la dyspepsie, consiste dans le haut degré de capacité scientifique employé pour partager leur formule ainsi le soin apporté dans leur fabrication, et par là les propriétés bien connues du Bismuth de Subnitrate et Pepsin ont été combinées avec Carminatives et autres agents.

Le Bismuth-subnitrate et Pepsin sont constamment employés et reconnus par toute la profession médicale comme incomparables pour le traitement de l'indigestion et la dyspepsie.

Le Pepsin employé dans les tablettes de Rexall, pour la dyspepsie, est préparé avec un tel soin qu'il produit toujours sa plus grande efficacité. Pepsin supplée à l'appareil digestif l'un des éléments les plus importants du fluide digestif. Sans lui la digestion et l'assimilation des vivres est impossible.

Les Carminates possèdent les propriétés qui aident à guérir les troubles et la douleur causés par les vivres non digérés. La combinaison de ces ingrédients en font un remède supérieur pour guérir complètement l'indigestion et la dyspepsie.

Nous sommes si certains de ceca que nous sollicitons d'essayer les tablettes de Rexall pour la dyspepsie, sous notre garantie personnelle. Trois grandeurs, 25 cts, 50 cts et $1.00.

Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall qu'à notre magasin, le magasin de Rexall: La pharmacie Hamilton, Morinville, Alta.

ON DEMANDE une bonne ménagère pour prendre soin d'une maison. Pas de lavage, pas de repassage ni travaux dûrs. S'adresser à Mad. Smith, couturière, 301, rue Fraser.

Boutique de Forge a Vendre

Monsieur P. E. Constantin, forgeron de Rivière-Qui-Barre, Alta, qui désire abandonner son métier à cause de son âge avancé, offre en vente, à un prix très bas pour jusqu'au 22 novembre seulement ce qui suit :

Un lot de 100x150 pds. voisin de l'église et sur lequel il y a : une boutique de forge, avec outils pour deux forgerons et un charron. (Ouvrage garanti, à l'année, pour les trois), une maison avec une partie des meubles, un hangar, une écurie, etc., etc.

M. Coustantin est le seul forgeron dans la paroisse.

Pour plus de renseignements, adressez-vous au propriétaire lui-même.

Liste des Prix de l'Exposition du District de St-Albert tenue a Morinville, le 13 sept. 1911

VOLAILLES

Couple de Plymouth Rock Barré 1er Prix. Jos. Gibault, Morinville. 2. David Fisher & Sons. Ray.

Poulets de 1911. 1er. Norbert Noël, Rivière-Qui-Barre. 2. David Fisher & Son, Ray.

Couple Brahmas, léger. Joseph Hoeffla, Rivière-Qui-Barre.

Poulets de 1911. 1. Damien Cloutier, Morinville.

Couple de Brahmas noires. 1er. Dam. Cloutier.

Couple Leghorns brunes. 1er p. N. Noël, Rivière-Qui-Barre.

Poulets de 1911. couple de Yandottes blancs. 1. Joseph Haeffla Rivière-Qui-Barre.

Couple de Buff Cochins. Norbert Noël.

Couple de Black Spanish, poulets de 1911. Oct. Laferrière, Morinville.

Dindes. 1. Joseph Hoeffla, Rivière-Qui-Barre.

Oies communes. 1. A. Coupal, Morinville.

Couple, oies de Toulouse, 1er J. Hoeffla, Rivière-Qui-Barre.

Canards domestique. 1. Dam Cloutier, Morinville. 2. R. Tonnancourt, Morinville.

Canards de Pékin. 1er. J.-B. L'Irondelle, Egg Lake.

Groupe d'élevage. (Un coq et 4 poules). Plymouth Rocks. 1er prix. David Fisher & Sons, de Ray. 2. Jos. Boisvert, Morinville.

Groupe d'élevage. Leghorns, 1, Oct. Laferrière, Morinville.

Plus beau choix de volailles. 1. Arthur Guilbault, St-Albert.

Couple de lapins. 1er, C. Borle, Rsy.

Pintardes. 1. J.-B. L'Irondelle Egg Lake.

Animaux sauvages. 1er, J.-B. L'Irondelle. Egg Lake. 2. Melle V. Laurence, Egg Lake.

GRAINS & VEGETAUX

Gerbe de blé d'automne. Paul Auvé, Morinville, 2. D. Fisher et Sons, Ray.

Gerbe d'avoine. 1. D. Fisher & Sons, Ray.

Gerbe de mil. 1. Jos. Gibault, Morinville. 2. D. Fisher & Son, Ray.

Gerbe d'orge. 1er. Jos. Gibault. Morinville.

Gerbe de "Brome Grass" 1er. J. Borle, Ray.

Blé de printemps. 1. W. Beaupré, Morinville.

Blé d'automne. Fisher & Son, Ray.

Avoine. Paul Auvé. Morinville. 2. D. Fisher & Sons, Ray.

Orge à six rangs. 1er. D. Fisher & Sons, Ray.

Meilleur choix de grain en gerbes. 1. D. Fisher, Ray.

Alfalfa, D. Fisher, Ray.

Sainfoin, P. Auvé, Morinville.

Trèfle, D. Fisher & Sons Ray.

Blé-d'Inde, Em. Rivest, Morinville.

LEGUMES

Fèves en gousses. 1er. W. Beaupré, Morinville.

Betteraves, longues, paquet de cinq. 1. E. Rivest, Morinville.

Betteraves. 1. Emm. Rivest. Morinville.

Choux, 3 têtes. 1. Jos. C. Heppler. 2. Jos. Dagenais.

Choufleurs, 3 têtes, 1. J. C. Hepler, Morinville.

Carottes, paquet de 5. 1. C. Borle. Ray. 2. J. C. Heppler. Morinville.

Celery, six paquets. 1. J C. Hepler. 2, Jos. Dagenais. Morinville.

Salade, 3 paquets. 1. W. Beaupré, Morinville.

Oignons, paquets de 8. 1. C. Borle, 2. L. Voghell, Morinville.

Pois en gousses. 1. W. Beaupré Morinville, 2. Emm. Rivest.

Patates de 1911, un demi-minot. 1. Em. Rivest. 2. L. Voghell, Morinville.

Tomates, 1, Emm. Rivest, Morinville.

Radis, une douzaine. W. Beaupré, Morinville.

Navets, paquet de 5. 1. Alex. Lavoie. Morinville. 2. Em. Rivest Morinville.

Concombres. 1. Jos. Dagenais. Morinville. 2. Jos. Boisvert, Morinville.

Meilleur choix de légumes. 1. Jos. Boisvert, Morinville. 2, Emm. Rivest. Morinville.

Tabac, 1, Rivest, Morinville.
Mangue, P. Auvé, "
Rhubarbe, P. Auvé "
Poireau, Mad. J. Lavoie "

FLEURS

Collection de fleurs coupées, 1e prix, Sœurs de Morinville, 2e prix, Mad. W. Beaupré, Morinville.

Collection de Bouquets, 1er prix, Mad. A. Brissette, Morinville 2e, Sœurs de Morinville.

TRAVAUX D'ECOLE

5 vues de fermes, 1er prix, Sœur de Morinville.

Ecriture, degré 1 et 2. 1er prix. Sœurs de Morinville.

Ecriture, degré 3 et 4, prix Sœurs de Morinville.

Dessin au crayon, prix, Melle S. Boissonnault.

Carte de l'Alberta, Sœurs de Morinville.

OUVRAGE DE DAMES

Appliqué, Sœurs de Morinville.

Collection de dentelle Battenberg, Soeur de Morinville.

Ouvrage crocheté sur soie, 1er prix, Mad. A. Paul, Morinville. 2e prix, Soeurs de Morinville.

Reprise des bas, 1er et 2e prix, Soeurs de Morinville.

Bas tricottés, 1er et 2e prix, Mad. A. Forget, Morinville.

Broderie sur coton, satin ou soie 1er prix, Mad. L. Levasseur, St-Albert. 2e prix, Mad. A. Paul, Morinville.

Nappes de table, 1er prix, Mad. Whittaker, Bon Accord, 2e prix, Mad. A. Paul, Morinville.

Tablier fait à la main, 1er Mad. L. Perras, Morinville. 2e prix, Dlle Florida Rivet, Morinville.

Habits d'enfants, faits à la maison 1er prix, L. Perras, Morinville.

Coussins de toutes sortes, 1er prix Mad. L. Perras, Morinville, 2e prix, Soeurs de Morinville.

Coussins de Sofa, 1er prix, Soeurs de Morinville, 2e prix, Mad. Whittaker, Bon Accord.

Couvre-pieds de fantaisie, 1er prix Mad. A. Forget, Morinville, 2e Mad. L. Perras, Morinville.

Couvre-pied, 1er prix, Delle L'Hirondelle, Egg Lake. 2e prix, Mad. Whittaker, Bon Accord.

OUVRAGE de JEUNES FILLES

Poupée la mieux habillée, 1er prix Delle F. Morin, Morinville 2e 2e Melle Yvonne Tellier, Morin.

Meilleure collection d'ouvrage en papier, 1er et 2e prix, Soeurs de Morinville.

Demi douzaine de bouttonnières, 1er et 2e prix, Soeurs de Morinville.

Paires de bas reprisés, 1er et 2e prix, Soeurs de Morinville.

CONFITURES et MARINADES

Collection de Confitures. 3 variétés 1er prix Mad. J. Dagenais, Morinville, 2e Mad. J. Boisvert. Morinville.

Collections de jelées, 3 variétés, 1er prix Mad. J. Lavoie, Morinville

Collection de marinades, 3 variétés, 1er prix, Mad. J. Dagenais, Morinville.

Savon du pays, 1er prix, Mad. D. Hébert, Villeneuve, 2e prix Mad. J. Dagenais, Morinville.

Variété de Catsup, 1er prix Mad. J. Lavoie.

SPECIAUX

Dessus de piano peint à la main, Soeurs de Morinville.

Ouvrage de Demoiselle, 1er prix, Delle A. Hébert, Villeneuve.

Set à thé, Mad. Whittaker, Bon Accord.

Panier artistique, Mad. DeTonnancourt, Morinville.

Une douzaine d'Oeufs, Melle Laurence, Egg Lake.

PRODUITS LAITIERS, ETC.

Beurre à la lb, 5 lbs. 1er prix, Mad. J. Boisvert, Morinville, 2e prix, Mad. Jos Dagenais.

Beurre en tinette, 20 lbs, 1er prix Mad. Jos. Dagenais, 2e Mad. J. Boisvert.

2 pains faits avec la fleur Alberta, 1er prix Geo. A. Rooke, Morinville.

2 pains de ménage. 1er prix Mad. Jos. Dagenais, 2e prix, Mad. J. Boisvert.

Pain, Biscuits et gâteaux, 1er prix Soeurs de Morinville, 2e prix Mad. Jos. Dagenais

Meilleur pain fait avec la fleur Capital, 1er prix Oct Laferrière, "Buns" faits avec la fleur Capital, 1er prix Mad. A. Forget, Morinville.

Consulat de France

Le gérant du Consulat Général de France à Montréal rappelle aux jeunes Français nés 1891, et à ceux qui, nés les années précédentes, auraient été omis, qu'ils doivent, conformément à la loi militaire réclamer leur inscription sur les tableaux de recrutement, établis en chancellerie, qui seront arrêtés le 15 novembre 1911.

Il engage très fortement tous ceux qui ne l'ont déjà fait, à se mettre, au plus tôt, en rapport avec le Consulat Général, 71, avenue Viger, où tous les renseignements relatifs à leur inscription leur seront donnés.

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consulat de France à Montréal, 71, avenue Viger.

MM. Allanic Mathurin Marie Ambroise Félicien Maurice, André Jules, Avesque, Joseph Marie Etienne, Bailly Louis H., Benic Pierre, Bertho Patern Marie, Bidan Louis Marie, Bouchot Adolphe François Joseph, Bouffard Adolphe Emile, Brachat Joseph Arsène, Burnouf Joseph Eugène, Charnavon Emile, Catheiain Fidèle, Clastres Pierre, Clerc Gaston Jules, Comte Roland Prosper François, Cullieron de Lacour Jules Marie, Dubois Alphonse Henri, Duclos Eugène, Marie François, Dumas Henri Louis, Durand Henri Marius, Etcheparre Pierre, Fourcale Moulias André, Floux Marie Wilfrid René, Garnier Jules Cyprien, Gondre Auguste Alexandre, Geoffroy Jean Louis Auguste, Gravelle Paul, Gruyelle Henri Louis, Le Hagarat Charles, Kermabon Joseph Joubeau Eugène Charles Auguste, Jugand Maurice Séraphin, Lavarenne Albert, LeBoulet Joseph Marie, LeCoq Auguste, LeDalle Jean Lafort Pierre, Lehoucq Emile Henri, Lemoine François Célestin Marie, LePichon Vincent Ambroise Marie, Maillé Jules, Marsouin Louis Marie François, Martin Marius, Michel Henri, Monvoisin Alexandre, Nicoias Félix Louis Marie, Nongue Léon, Paquelin Eugène Irénée, Payen Christophe, Payzan Jean Barthelemy, Perrier Théophile Albert, Ralle Charles, Riccaz Joseph Marie, Roaldes Guillaume Marie Georges, Robert Louis Joseph Albert, Roche Jean Alfred, Roche Paul Jean, Roth Auguste, Servetre Ernest Auguste, Servetre Eugène, Siohan François, Taridec Auguste, Têtu Maurice Eustache Ernest, Toussaint Joseph Arthur Jean, Vautrelle Louis Edouard, Veillard Eugène Camille, Vasseur Nestor Sulby, Vincent Charles Edouard, Warnet Raoul H., DuBec Crespin de Tréogat, H. E. M. J., Mommaerts Francis, Lecuyer Marie Baptiste Gustave.

Le proces du cuivre

Encore un procès à reviser : celui du cuivre.

On pense généralement que le cuivre est un poison et qu'il est dangereux de faire cuire des aliments dans des récipients de cuivre non étamés. Il n'en est rien cependant. Voici ce que nous lisons dans un des derniers numéros de la "Chronique Médicale" du docteur Cabanès :

"Le cuivre n'est pas toxique : le Conseil d'hygiène publique et de salubrité de la Seine vient de le déclarer par la bouche autorisée du professeur Armand Gautier, qui approuve la substitution des tuyaux de cuivre rouge aux tuyaux de plomb habituellement en usage. L'éminent chimiste est d'avis que si cette pratique n'a pas été déjà universellement adoptée, c'est que, d'une part, le bas prix du plomb relativement au cuivre, de l'autre le maniement plus commode et la malléabilité du premier de ces deux métaux donnent à l'emploi du plomb un avantage pratique qui le fait employer pour les conduites d'eau depuis un temps immémorial.

Et pour donner plus de poids si possible, à l'opinion qu'il exprime, le professeur Gautier rappelle les essais de Toussaint, de Burcq et surtout de Galippe, sans oublier sa propre observation, mais qui lui ont démontré que l'on peut consommer impunément des aliments, fussent-ils acides, alors même qu'ils ont été refroidis dans des vases de cuivre non étamés, et cela presque indéfiniment et sans trouble de santé."

Voilà nos ménagères rassurées ; voilà le cuivre réhabilité. Mais, demande avec raison "Le Rappel," réhabilitera-t-on aussi la mémoire de cette malheureuse servante qui fut condamnée à mort, voici quelque sept ou huit ans, pour avoir empoisonné ses maîtres en agitant leur potage avec une cuiller de laiton ?

ECHOS

Guillaume II et Louis XIV

La souvenir du Roi Soleil hanterait-il l'Empereur allemand ? Il faut croire, car, très prochainement, on pourra voir à Berlin une statue de Guillaume II qui rappellera entièrement les portraits que Rigaud et tant d'autres peintres du dix-septième siècle ont faits de Louis XIV.

Cette statue sera exécutée par le professeur statuaire berlinois M. Walter Schott et sera placée dans la salle des séances de l'Académie des beaux-arts de Berlin. Cette salle, dont l'architecture et les boiseries sont de style français des dix-septième et dix-huitième siècles, contient deux niches dont l'une est occupée par Frédéric Ier, premier roi de Prusse et fondateur de l'Académie des beaux-arts. Guillaume II occupera l'autre.

L'Empereur sera représenté debout, avec une grande perruque dont les longues boucles flotteront sur ses épaules, et un mignon jabot de dentelles. Le pied gauche reposera sur un globe, et sur cette jambe relevée viendra se poser la main gauche tenant un grand sceptre richement orné. La main droite s'appuiera sur la hanche.

Dix fois, le professeur Schott a recommencé ses esquisses, dont la dernière seulement lui a donné entière satisfaction et a reçu l'approbation de l'Empereur.

La taille des souverains.

Il est assez curieux de constater que la plupart des souverains d'Europe sont de petite taille, les souverains sont, au contraire, grandes et élancées.

Le tsar Nicolas II paraît petit à côté de la Tsarine, lorsque tous deux sont debout.

Le Kaiser n'atteint pas à la hauteur de l'Impératrice.

Le roi d'Italie vient à peine à l'épaule de la reine Hélène.

Alphonse XIII doit lever le front pour regarder sa jeune femme.

La reine de Danemark est une géante auprès du roi Frédéric, Elle est d'ailleurs suédoise et les Suédois, généralement, sont fort grands.

La reine Amélie de Portugal avait quelques centimètres de plus que Don Carlos.

Edouard VII d'Angleterre mesurait à la toise, six pouces de moins que la reine Alexandra.

L'Hygiene au foyer

Les maux de tete

Le mal de tête dont nous souffrons tous de temps à autre, n'est pas toujours l'affection benigne et passagère qui disparait après une bonne nuit de sommeil. Il arrive même que si le mal présent n'est pas dangereux, le public, pour s'en guérir, se procure des médicaments dangereux qui peuvent produire des accidents graves.

J'ai souvent été surpris de la facilité avec laquelle les malades suivent les conseils de personnes qui n'en savent pas plus qu'eux, ou bien se fient aveuglément aux savantes réclames de droguistes qui ont tout interêt à vendre leurs marchandises saus se tourmenter de la particularité du cas.

Toutes les poudres, cachets, etc., qui sont sur le marché et vendus pour guérir les maux de tête contiennent presque sans exception des substances déprimantes pour le coeur et le système nerveux. Ce sont des dérivés de la houille et beaucoup d'entre eux ne diffèrent que par le nom dont ils sont pourvus.

Parmi les plus communs, je citerai l'acétanilide, la phénacétine, l'antipyrine. Ces substances combinées avec un peu de caféine forment la base de la grande majorité des médicaments vendus sous des noms différents par les droguistes.

Une personne souffrant souvent de maux de tête prend vite l'habitude de se soulager avec ces cachets. Ordinairement, le mal disparaît en quelques minutes et, s'il revient, ce qui provoque assez souvent un empoissonnement fatal.

Si l'on considère la cause des maux de tête, il est facile de comprendre que le remède qui soulage une telle personne peut très bien en tuer une autre.

Tout d'abord, il est nécessaire d'expliquer qu'à part quelques maladies telles que celles qui sont qui sont caractérisées par des tumeurs dans la cervelle, ou la méningite, les maux de tête doivent être considérés comme des symptômes. La constipation est l'une des causes fréquentes du mal de tête, car le sang se trouve alors chargé de produits toxiques qui irritent la matière cérébrale. N'importe quel poison disséminé dans le sang, c'est le cas de la malaria par exemple, occasionne des maux de tête.

L'estomac est-il dérangé, une indigestion se produit-elle ? Voilà de nouvelles causes de maux de tête.

Le foie, lorsqu'il est congestionné, produit des maux de tête intermittents ; toutes les fièvres les occasionnent, et ceux que procure la fièvre typhoïde forment l'une des phases les plus pénibles du développement de cette maladie. Les affections reinales occasionnent des maux de tête permanents.

La liste des maladies qui peuvent occasionner des maux de tête est presque aussi longue que la liste des maladies humaines connues, et il est évident que le moyen rationel de guérir les maux de tête est d'en rechercher la cause. Si vous souffrez de maux de tête provoqués par l'anémie, prenez du fer, changez de climat, mais n'appauvrissez pas davantage votre sang en absorbant ces dérivés de de la houille qui lui sont nuisibles.

Je cite l'anémie comme exemple, mais la règle s'applique à tous les autres cas.

Je cite l'anémie comme exemple, mais la règle s'applique à tous les autres cas.

L'emploi inconsidéré de ces remèdes contre lesquels je désire mettre le public en garde, constitue parfois un véritable danger, car ils ont la propriété d'affaiblir le coeur et de retarder sa marche. Une personne souffrant d'une affection cardiaque peut très bien devenir cyanose après avoir pris une de ses poudres, tomber en syncope et perdre la vie.

Un mal de tête ordinaire se guérit seul après avoir pris un peu de repos. S'il revient souvent, consultez votre médecin, et surtout n'oubliez pas que les yeux sont souvent cause de maux de tête successifs.

EN MER

Les journaux anglais rapportent un épisode des plus amusants qui s'est produit au moment de l'accident du transatlantique anglais "Olympic," abordé par le croiseur "Hawke," près de la côte.

A bord du transatlantique il y avait un grand nombre de millionnaires américains, que cet accident va forcer de rester une semaine ou deux en Angleterre, les autres paquebots ayant à peu près leur complet de cabines réservées depuis longtemps pour le retour en Amérique.

Or, un de ces puissants et fortunés Américains, M. Magee, qui se trouvait sur le pont, avait un des premiers prévu l'accident. A peine l'éperon du navire de guerre avait-il frappé le flanc du paquebot que notre voyageur faisait signe à un gamin, qui dans un canot, le long du bord, contemplait la catastrophe. Il lui offrit deux livres pour le prendre à bord, et se laissa glisser dans le canot, où il prit les avirons lui-même. Une heure après il était à terre. Il téléphonait à une autre Compagnie et retenait pour sa femme et deux amis les quatre derniers lits du transatlantiques partant le lendemain pour New-York.

M. Magee fit débarquer quelques heures après sa famille et ses bagages du navire abordé et ramené à Southampton, et à l'heure actuelle il vogue vers les Etats-Unis, laissant derrière lui tous ses compagnons d'infortune qui se consolent en pensant que seul un Américain était capable de pareille prouesse !

Une chute fatale

Spokane, Visconsin, 15—C. Dixon, qui, samedi dernier, avait de belles envolées audessus des Montagnes Rocheuses, est tombé aujourd'hui d'une hauteur de 100 pieds, sur le terrain de l'exposition, et a reçu des blessures qui ont causé sa mort.

MARCHE D'EDMONTON

Corrigé, le 16 octobre 1911

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	8c.
Seconde qualité et plus pesants	6c.
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	4¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	3½ à 4c.
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	3¼ à 3½
Qualité médium,	2¾ à 3c.
Vaches grasses, qualité extra, de 1000 lbs et au-dessus,	3 à 3½c.
Veau, 200 à 250 lbs,	5 à 5¾
Veau, 250 lbs et plus	4 à 4½cs
Poulets la livre	18 cent.
Dindes, la livre,	22c.

PRODUITS DE LA FERME

Œufs frais, la douzaine,	30 cts
Beurre, la livre,	25c.
Avoine, le minot,	31 cents.
Mil, la tonne,	$17.
Foin de hauteur,	$14.
Foin de "slough,"	$10
Orge, le minot	42cents.
Patates, le minot	35c.
Choux, la livre	2 cts
Navets, "	1 cts
Carottes, "	3 cts
Betteraves, "	3 cts
Celery, "	12½ cts
Chouxfleurs, la livre	5 cts
Oignons, la doz.	25 cts.
Salade, 12 pommes.	20 cts.

PAGE LOCALE

Vendredi dernier avait lieu l'assemblée régulière d l'Alliance Nationale. On y traita plusieurs questions importantes et il serait désirable que tous les membres se fassent un devoir d'assister à la prochaine réunion qui aura lieu le 10 novembre prochain.

M. Oscar Tessier était au milieu de nous cette semaine.

M. Jos. Alexandre Dubuc, employé au PROGRES vient de nous quitter pour aller occuper le poste d'opérateur télégraphiste pour le gouvernement fédéral, à Lamont, Alta.

Nous sommes heureux de féliciter notre jeune ami pour ce poste de confiance qui vient de lui échoir et nul doute qu'il a devant lui un avenir brillant ayant pour gardiennes les qualités d'économie et de sobriété qui sont toujours les garanties de succès des [illegible] mademen [illegible]

On annonce que seulement... sept candidats brigueront les suffrages de l'électorat dans le district de St-Albert, aux prochaines élections provinciales.

Nos amis conservateurs et libéraux se promettent bien de ne voter que pour celui qui pourra leur faire fumer des cigares achetés chez le populaire marchand d'Edmonton, J. A. McNeil, 243 Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

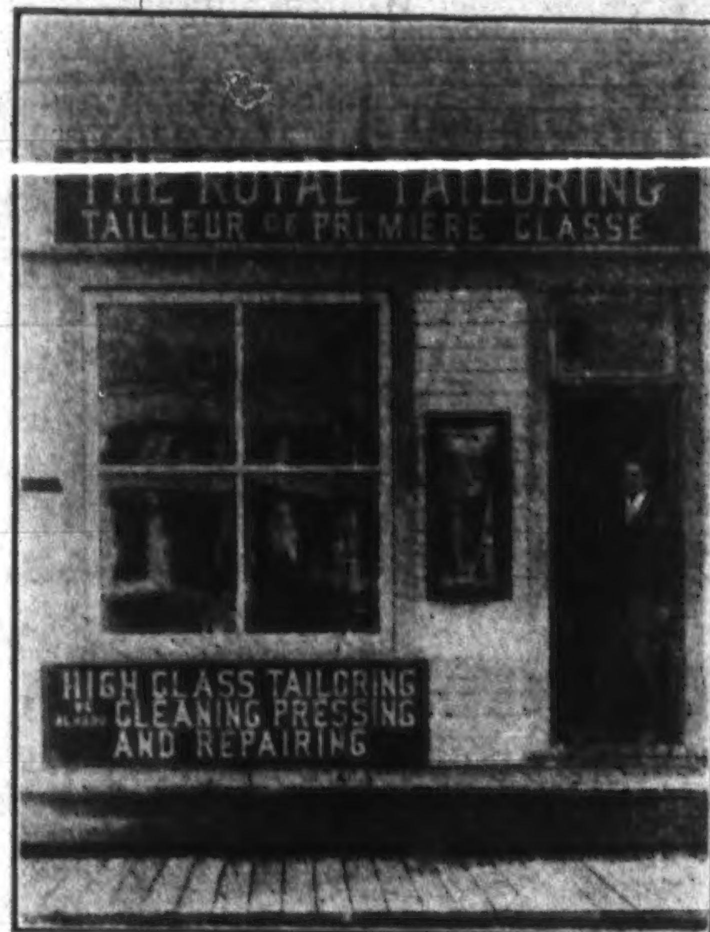
Les conseillers ont eu leur séance lundi soir et nous aimerions à savoir si on y a discuté le moyen de faire disparaître les animaux errants dans notre ville ?

La beurrerie de Morinville est fermée depuis cette semaine et n'ouvrira ses portes que le printemps prochain. Aussi, M. Née Beaupré tient à avertir tous ceux qui veulent avoir leur provision d'hiver [illegible] procurer [illegible] à quelques jours, vu la petite quantité de beurre en sa possession.

On [illegible] poursuit activement.

La Cie Chave & Co, de St-Albert, vient de recevoir un char de Bob-sleigh reindeer ainsi qu'un char de cutters, de la Canadian Carriage Co. Ces cutters ouvrent dans le côté comme un automobile. Toutes ces voitures sont en quantité considérable et à bon marché.

Qu'on se le dise.



M. Firmin Gibault, fils de M. T. Gibault, est revenu de Spokane, Wash., et passera l'hiver à Morinville.

Bienvenue !

M. S. Gervais, d'Athabaska Landing, autrefois de Morinville, est en visite à Morinville aujourd'hui.

M. A. Desautels se construit une jolie résidence dans notre ville.

Nos félicitations au progressif concitoyen.

Il nous fait plaisir de saluer au milieu de nous, l'arrivée de M. Methot, avocat d'Arthabaska, Qué., qui vient de passer ses examens avec succès, pour le Barreau d'Alberta.

M. Methot pratiquera à Morinville avec M. St-Germain, dans l'édifice du PROGRES.

Nos meilleurs vœux de réussite à notre distingué compatriote.

M. Oscar Rivest, d'Edmonton, est actuellement en promenade à Morinville.

NAISSANCE :

Madame Alex. Beauchamp est l'heureuse mère d'un garçon, Joseph, Alexandre, Achille.

Parrain, M. Achille Fortier, marraine, Melle Adeline Fortier.

Sans l'expérience, il y a une foule de vérités que l'on ne peut pas même comprendre.

Aimer c'est vivre !